

# MARTOR



---

Title: "Brèves commentaires"

Author: Vintilă Mihăilescu

How to cite this article: Mihăilescu, Vintilă. 2007. "Brèves commentaires". *Martor* 12: 190.

Published by: *Editura MARTOR* (MARTOR Publishing House), *Muzeul Țăranului Român* (The Museum of the Romanian Peasant)

URL: <http://martor.muzeultaranuluiroman.ro/archive/martor-12-2007/>

---

*Martor* (The Museum of the Romanian Peasant Anthropology Review) is a peer-reviewed academic journal established in 1996, with a focus on cultural and visual anthropology, ethnology, museum studies and the dialogue among these disciplines. *Martor* review is published by the Museum of the Romanian Peasant. Its aim is to provide, as widely as possible, a rich content at the highest academic and editorial standards for scientific, educational and (in)formational goals. Any use aside from these purposes and without mentioning the source of the article(s) is prohibited and will be considered an infringement of copyright.

*Martor* (Revue d'Anthropologie du Musée du Paysan Roumain) est un journal académique en système *peer-review* fondé en 1996, qui se concentre sur l'anthropologie visuelle et culturelle, l'ethnologie, la muséologie et sur le dialogue entre ces disciplines. La revue *Martor* est publiée par le Musée du Paysan Roumain. Son aspiration est de généraliser l'accès vers un riche contenu au plus haut niveau du point de vue académique et éditorial pour des objectifs scientifiques, éducatifs et informationnels. Toute utilisation au-delà de ces buts et sans mentionner la source des articles est interdite et sera considérée une violation des droits de l'auteur.

*Martor* is indexed by EBSCO and CEEOL.

## Brèves commentaires

Vintilă Mihăilescu

La manière d'organiser la réunion et d'illustrer la thématique ont été certainement de nature à mettre en valeur et à expliciter la problématique qu'on s'est proposé de débattre.

Essentielles, de mon point de vue, ont été la mise en évidence des conditions incontournables de tout « développement local » et la prise de conscience de quelques différences systématiques existant en ce domaine entre la France, La Bulgarie et la Roumanie.

Tout d'abord, il est devenu évident que le « local » existe et peut être utilisé d'une manière ou d'une autre du moment – et dans la mesure – ou il a fait l'objet d'une décentralisation explicite et systématique de la part de l'état et ou il commence à « faire sens » pour les habitants. Le « local » ne doit pas être considéré donc comme une sorte de nouveau panacée universelle, remplaçant le prestige et les enjeux de la nation. Il s'agit d'une construction sociale pour le meilleur et pour le pire. Les cas français ont largement montré les deux faces de la mon-

naie. Attention donc à la manière de construire et d'utiliser ce « local » !

De ce point de vue il y a des différences systématiques entre les trois pays concernées : Tout d'abord, la France a une longue tradition de la décentralisation, avec des lois dans ce domaine qui datent depuis des décennies – ce qui n'est pas le cas dans les autres pays que très récemment et d'une manière assez trébuchante. Par ailleurs, un certain héritage communiste est probablement responsable du fait qu'en Roumanie et en Bulgarie les projets concernant le local sont encore construits plutôt « de haut en bas » et d'une manière plutôt « idéologique » que pragmatique. Enfin, il est devenu évident que la Bulgarie s'est déjà engagée dans des projets de partenariat public-privé entre musées et entreprises locales et que celles-ci pensent déjà, d'une manière ou d'une autre, à l'utilisation profitable des « traditions » – ce qui n'est presque pas le cas en Roumanie pour l'instant.